

# « Xylofutur souhaite prouver au quotidien que la filière bois est source d'innovations »

Marc Vincent, directeur du pôle de compétitivité Xylofutur



Le projet ECOPLANT, porté par les Pépinières Naudet, FCBA, Xylofutur et la Société Forestière de la CDC, vise à créer un démonstrateur pour tester de nouveaux itinéraires techniques innovants et respectueux de l'environnement, tout en maîtrisant les coûts et la qualité de production des plants pour le reboisement.

*Depuis sa création en 2005, le pôle de compétitivité Xylofutur participe à l'innovation et au rayonnement du savoir-faire de la filière forêt bois française. Désormais reconnu comme un maillon essentiel en termes de R&D et d'accompagnement des professionnels dans l'Hexagone, avec plus de 280 projets labellisés, il s'ouvre aujourd'hui à l'international avec la volonté de développer la collaboration et l'implication des entreprises et organismes français au niveau européen. L'occasion de revenir sur les différentes actions du pôle, d'évoquer son actualité et ses projets avec son directeur, Marc Vincent. Entretien.*

## Pouvez-vous nous présenter brièvement le pôle de compétitivité Xylofutur ?

Xylofutur a vu le jour en juillet 2005 suite à la première vague de labellisations qui a donné naissance à 67 pôles. Relabellisé pour la période 2023-2026 dans le cadre de la phase V de la politique nationale des pôles de compétitivité, nous sommes aujourd'hui le pôle national de la filière forêt-bois-chimie avec trois domaines d'activités : arbre et forêt ; bois ; et chimie-énergie. Nous sommes installés depuis plusieurs années en Nouvelle-Aquitaine, sur le campus de Bordeaux Sciences agro, à Gradignan (33), et nous disposons également de deux antennes régionales : en Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2019, et en Pays de la Loire depuis 2021. Si la Covid et le confinement ont reporté l'ouverture d'une troisième antenne en Bourgogne-Franche-Comté, le pôle poursuit son développement et souhaite prouver au quotidien que la filière bois est source d'innovations. Nous fédérons plus de 250 adhérents à travers toute la France, dont une quarantaine en Auvergne-Rhône-Alpes, 25 en Pays de la Loire et une grosse moitié en Nouvelle-Aquitaine. Sachant que, à l'image de la composition de la filière, environ 65 % de nos adhérents sont des entreprises, parmi lesquelles une majorité de PME.

## En plus des entreprises de la filière, qui peut adhérer à Xylofutur ?

Nous comptons également parmi nos adhérents plusieurs universités dans les régions où nous sommes implantés comme Bordeaux, Pau, Nantes ou Clermont-Ferrand, mais aussi de nombreux organismes de la filière, à l'image de FCBA, PEFC, France Douglas, l'UCFF ou les FIBois. Nous sommes d'ailleurs en train de travailler à améliorer notre visibilité au niveau national pour attirer de nouveaux acteurs. Nous entretenons enfin des liens avec plusieurs institutions et groupes de travail, comme le CSF Bois, avec qui nous collaborons sur différentes thématiques en lien avec la R&D et l'innovation, ou avec le GDR Sciences du bois ou encore l'ESB de Nantes en matière de formation.

## Comment procédez-vous pour sélectionner les projets qui vous sont présentés ?

Xylofutur a rassemblé quatre-vingts experts de la filière pour former ses commissions de labellisation de la manière la plus pertinente vis-à-vis du projet à examiner. Chaque commission est composée de cinq à dix experts, qui étudient les dossiers apportés par les porteurs de projets avec bienveillance : leur objectif est de faire en sorte que le projet de R&D arrive le plus rapidement possible à son terme, sans avoir besoin de relancer une deuxième phase. Avant le passage en commission (20 minutes de présentation par le porteur, et des questions), nous aidons le porteur à constituer son consortium, c'est-à-dire à trouver des partenaires

scientifiques (laboratoires) et/ou industriels les plus adaptés. Nous veillons aussi à ce que les dossiers soient suffisamment complets et structurés pour qu'ils aient une bonne chance d'être acceptés : c'est notamment le cas pour des petites et moyennes entreprises, qui peuvent avoir besoin d'accompagnement. Ensuite, si le dossier est labellisé, nous accompagnons chaque candidat dans sa recherche de financements et, si besoin, nous lui apportons une aide dans le suivi de son projet et dans la communication

*« Xylofutur a rassemblé quatre-vingts experts de la filière pour composer ses commissions de labellisation de la manière la plus pertinente vis-à-vis du projet à étudier »*

sur les résultats. Le tout en respectant la confidentialité demandée par le porteur bien entendu !

## Depuis quelques années, vous avez vos activités avec le lancement de la WoodTech. Pouvez-vous nous présenter cette nouvelle facette du pôle ?

La WoodTech est en quelque sorte la vitrine de l'image innovante de la filière. Plus concrètement, c'est un réseau de start-up – issues pour la plupart de la filière forêt-bois

française – qui a vu le jour au début de l'année 2021 à l'initiative de Xylofutur. L'idée générale étant de mettre en relation de jeunes entreprises avec le monde de la recherche pour encourager et développer la R&D ; mais aussi de développer les liens entre les sociétés innovantes et les entreprises « installées » toujours au service de l'innovation. Depuis le lancement de la WoodTech, nous réalisons de nombreuses animations pour promouvoir ce réseau et communiquer sur les capacités d'innovation de la filière en étant présents sur plusieurs salons, ou en organisant des compétitions comme le WoodTech Start-Up Challenge : un concours national de start-up dédié à l'ensemble des entrepreneurs de la filière.

## Outre la WoodTech, vous avez récemment lancé un service Europe. Un désir de vous ouvrir davantage vers l'international ?

Le service Europe est une carte de plus dans la palette

de prestations que nous proposons à nos adhérents. L'idée ici est de développer un réseau européen de la filière bois en contribuant à plusieurs actions. Trois projets, par exemple, se sont terminés en 2023 autour de la construction bois moyenne et grande hauteurs, de l'aide à la numérisation des entreprises et de la construction en bois et liège. Cette année, nous démarrons aussi de nouvelles collaborations, à l'image du projet Smurf : un travail européen réunissant l'Espagne, le Danemark, la Belgique, l'Italie, le Portugal et la France, qui s'intéresse à la gestion des petites parcelles →

→ forestières. Le service Europe, pour lequel nous venons d'engager Claudia Antoniotti, permet d'aider les entreprises françaises à déposer leurs dossiers vers des guichets européens. De manière générale, la création de ce service et de la WoodTech a beaucoup dynamisé l'activité de Xylofutur, et a permis d'accroître notre visibilité en France comme à l'international.

### Quelles sont les autres actions mises en place pour encore augmenter l'attractivité du pôle ?

Depuis le démarrage, nous accordons également beaucoup d'importance à la formation, comme en témoigne la labellisation de deux chaires industrielles avec l'université de Bordeaux : la chaire de filière éco-ingénierie du

bois (E2WP), visant à créer un laboratoire d'innovation au service des entreprises de la filière, et la chaire bioéconomie, forêts et territoires (BioForTer) qui a pour objectif de développer des travaux de recherche sur les enjeux sociaux, économiques et politiques de la bioéconomie forestière. Parmi les autres actions, l'équipe du pôle, constituée de dix personnes,

organise régulièrement des journées consacrées à l'innovation et la R&D, et aussi de nombreux webinaires et animations en lien avec la R&D/innovation et l'actualité de la filière, avec cette année un focus sur les crédits d'impôt recherche-innovation (CIR, CII, CICO...) ou bien les APP européens en vue de démystifier le Green Deal européen. Sans oublier la participation active de Xylofutur aux principaux salons de la filière (Eurobois, FIBC, CIB...) ou encore la diffusion de nouvelles études, avec par exemple, dans les prochains mois, la parution d'une étude sur les start-up

de la filière pour le compte du MASA. Nous travaillons enfin avec l'Ademe sur deux actions inédites concernant le réemploi des bois issus de la déconstruction et l'utilisation des feuillus secondaires...

Ces activités ont pour objectif de promouvoir l'image innovante de la filière forêt-bois auprès du plus grand nombre. Enfin, Xylofutur propose depuis peu des prestations d'accompagnement de ses membres sous différentes formes : relecture technique, préétude de marché, préétat de l'art, aide à la structuration d'un service R&D, etc. Tous ces travaux ne

pourraient se faire sans l'engagement de nos adhérents et l'aide de nos financeurs : la région Nouvelle-Aquitaine, bien sûr, mais également les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Pays de la Loire, les départements de l'Ain et des Landes, Bordeaux Métropole, Haut-Bugey Agglomération, l'Ademe, France Bois Forêt, Codifab et l'Europe (Feder). Nous les en remercions! ■

**Adèle Cazier**

Pour en savoir plus :  
[www.xylofutur.fr](http://www.xylofutur.fr)  
[www.lawoodtech.fr](http://www.lawoodtech.fr)

## Zoom sur deux projets labellisés



Fixpin propose des cycles de séchage du pin.

### FIXPIN

Projet labellisé par Xylofutur en 2018 et porté par le laboratoire R&D du groupe Gascogne et de l'université de Pau et des pays de l'Adour

Le projet Fixpin a pour objectif d'analyser et d'améliorer la qualité du bois de pin maritime. Cette essence locale peut, en effet, lors de fortes chaleurs, voir sa résine perler en surface, notamment en application bardage. Ce phénomène s'appelle l'exsudation et son mécanisme a été expliqué lors du premier projet Fixpin au travers de la thèse qu'il a encadrée. Fixpin a permis de terminer les études en laboratoire et de réaliser les premiers essais pilotes en proposant des cycles de séchage ayant pour but de limiter efficacement l'exsudation.



Eole permet d'habiller de grandes surfaces.

### ÉOLE, habillage de façades par bandes de panneaux à effet moucharabieh

Projet labellisé par Xylofutur en 2023 et porté par Neoclin Atlantic

Le moucharabieh est un dispositif de ventilation naturelle forcée fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes. Constitué généralement de petits éléments en bois assemblés selon un plan géométrique, souvent complexe, le moucharabieh forme un grillage serré dont sont garnis les fenêtres, loggias et balcons... Neoclin Éole est un système industrialisé de panneaux flexibles pour la création de revêtements de type moucharabieh pour l'habillage de façades, pergolas et toitures. Ce concept innovant offre une multitude de possibilités de finitions et de motifs. Sa conception unique, sous forme de « textile » à déployer sur une façade ou une sur-toiture, permet une rapidité de pose inégalée pour habiller de grandes surfaces telles que des parkings silos, des pergolas ou des garages à vélos. ■